

Un podium, un souvenir fort de poing ganté, deux visions des Jeux olympiques

En plein air, on peut voir fleurir des petites histoires, qui ont fait la grande histoire des Jeux olympiques. On en a recueilli deux, à Zudausques et Roquetoire, alors que la cérémonie d'ouverture est appelée à battre des records d'audience, ce soir.



À Zudausques, ce rappel sur un pignon est plus politique.

ZUDAUSQUES/ROQUETOIRE. À chacun sa manière de célébrer les Jeux olympiques, sans doute l'événement sportif le plus important au monde. À Roquetoire, la commune s'est voulue sobre. Devant les anneaux est installé un podium, peut-être pour signifier que le dépassement de soi, la volonté, amènent vers la réussite.

UNE PAIRE DE GANTS À SE PARTAGER

À Zudausques, ce rappel sur un pignon est plus politique. L'auteur se souvient du podium du 200 mètres hommes, Tommie Smith, qui venait de battre le record du monde, sur la première marche, John Carlos sur la troisième. Les deux Américains, en chaussettes et poing ganté, entouraient l'australien Peter Norman, leur manière, ils attiraient l'attention du monde sur la précarité des noirs dans cette Amérique très ségrégationniste. Pour ce geste resté ancré dans l'esprit collectif, les deux athlètes furent suspendus puis bannis à vie des Jeux olympiques. Pour la petite histoire, l'un avait la main droite gantée, l'autre la gauche. L'un ayant oublié ses gants, ils se partagèrent la paire.

En 2003, l'université de l'État de San José inaugura une statue rappelant cette protestation qui fit le tour du monde. Peter Norman, bien que partageant les convictions des deux autres (les aborigènes n'étant pas considérés en Australie), n'y figurait pas. Cette place vide était une invitation destinée à celui qui passe pour qu'il prenne position. Preuve que l'opinion américaine évolua, le geste de Smith et Carlos fut reconnu en 2008. Barack Obama les invita à la Maison blanche en 2016. Au décès de Norman,

les deux Américains firent le voyage à Melbourne pour ses obsèques et porter le cercueil.

BOUGER LES LIGNES

Lisez et relisez le poème d'Aimé Césaire, homme politique et poète martiniquais qui s'engagea toute sa vie pour faire bouger les conditions de vie de la communauté noire. Dans ces temps politiques troublés, ces vers rappellent qu'il faut toujours espérer et ne rien lâcher. Pas très loin de ce que dit le podium de Roquetoire. ■

BRUNO DELANNOY (CLP)



À Roquetoire, devant les anneaux est installé un podium, peut-être pour signifier que le dépassement de soi.